



Cyrille Kemmegné, puisqu'il s'agit de lui, avait abandonné son poste de journaliste à la Crtv, pour se lancer dans l'activisme politique.

C'est ainsi que Rene Emmanuel Sadi, ministre de la Communication, et par ailleurs président du Conseil d'administration du média d'Etat, a décidé de le débarquer de son poste de chef de service des journaux et magazine d'information à la station régionale de la chaîne nationale Sud.

Cyrille Kemmegne n'est donc plus journaliste à la Crtv. Le journaliste exilé en France, et devenu un fervent défenseur de Maurice Kamto, vient d'être limogé par René Emmanuel Sadi.

Cyrille Kemmegne est devenu un grand dissident au régime de Paul Biya. Il ne cache plus son soutien à Maurice Kamto, dont il a d'ailleurs publié un livre en son honneur intitulé : « ***Maurice Kamto un destin présidentiel*** ».

Ses prises de position, notamment sur la gouvernance au Cameroun sont désormais semblables à celles de l'opposant, leader du MRC .Il a confirmé cette position dans une interview accordée à nos confrères du site Journal du Cameroun. « ***Effectivement, c'est bien moi l'auteur du livre intitulé « Maurice Kamto un destin présidentiel ». Cet ouvrage, je l'ai écrit au lendemain de la présidentielle d'octobre 2018 au Cameroun. En tant que***

journaliste ayant couvert cette élection dans la région du Sud, région d'origine du président illégitime Paul Biya, j'en ai appris de vertes et des pas mûres. J'ai compris sur la base de cette échéance électorale combien on pouvait travestir la vérité à l'issue d'un tel rendez-vous « démocratique ». Je vous fais grâce de toutes les infirmités et des incohérences de notre système électoral», clarifiait-t-il.

Acteur majeur dans l'appel au boycott des élections locales de février 2020. Kemegne expliquait qu'il n'était pas possible d'aller aux élections dans un contexte marqué par la crise anglophone en cours. De plus, disait-il, la crédibilité d'Elecam et du Conseil constitutionnel sont mises en doute.

«...Voilà pourquoi il faut adresser un carton rouge à tous ceux qui pourraient avoir l'intention d'aller voter le 9 février 2020. Le faire serait un coup d'épée dans l'eau. Mes positions peuvent avoir rejoint celles du MRC. Ça n'est qu'une coïncidence qui peut traduire la logique qui en découle. Je n'ai jamais milité au sein du MRC bien que je considère que c'est le parti qui répond le mieux aux aspirations des Camerounais...Oui, j'en appelle aux villes mortes le 9 février prochain parce qu'il ne sert à rien de laisser prospérer la forfaiture électorale et de la cautionner», déclarait le journaliste.